PASTORALE ET CATÉCHÈSE

Dans les pas de saint Pierre

DOSSIER D'ANIMATION



Le lavement des pieds Jn 13, 1-17



HISTOIRE DE VIE

Sarah et le lavement des pieds.

Une accompagnatrice de jeunes raconte :

« Une des choses que j'aime bien lorsque je voyage, c'est échanger avec des non-chrétiens sur la religion. Ce jour-là, au Maroc, Sarah — la fille ado de nos hôtes musulmans — me demande des explications sur la Passion. Je lui raconte la Semaine sainte. L'entrée triomphale à Jérusalem, avec Jésus à dos d'âne... Sarah rigole : « Un âne, ça fait pas très royal ! » Sa fraicheur me motive dans mon récit. Je raconte la dernière cène, le pain rompu et Jésus qui se met à genoux devant ses disciples, un simple linge noué à la taille, pour laver les pieds de ses amis.

Sarah ne comprend pas : « Quoi ?! » s'écrie-t-elle, « ton Dieu lave les pieds de ses amis ? » Sarah est indignée, quelque chose en elle se révolte, « mais c'est le sale boulot des esclaves, ça. Comment peux-tu mettre ta confiance dans un type qui lave les pieds des autres ?! »

En voyant l'indignation de Sarah, je me rends tout d'un coup compte de la portée subversive de ces récits. Nous les avons tellement entendus, ils ont tellement bercé notre enfance que leur côté rebelle ne nous marque plus. »





FALC

HISTOIRE DE VIE

Sarah et le lavement des pieds.

Une accompagnatrice de jeunes raconte :

Lorsqu'elle voyage, elle aime bien échanger avec des non-chrétiens sur la religion.

Ce jour-là, au Maroc, elle rencontre Sarah, une adolescente musulmane.

Sarah demande à l'accompagnatrice des explications sur la mort et la résurrection de Jésus.

L'accompagnatrice lui raconte la semaine sainte.

Jésus entre comme un roi à Jérusalem sur le dos d'un âne.

Sarah rigole:

« Un âne, ça ne fait pas très royal!» Sarah est spontanée.

Ça motive l'accompagnatrice dans son récit.

Elle raconte le dernier repas de Jésus. Jésus partage le pain.

Puis Jésus se met à genoux devant ses amis. Il a un simple linge noué à la taille.

Il lave les pieds de ses amis.

Sarah ne comprend pas. Elle s'écrie :

« Quoi, ton Dieu lave les pieds de ses amis ? » Sarah est choquée.

Elle se révolte. Elle dit :

« Mais c'est le sale boulot des esclaves, ça.

Comment peux-tu mettre ta confiance dans un type qui lave les pieds des autres ? »

En voyant le choc de Sarah, l'accompagnatrice se rend tout à coup compte du côté surprenant de ces récits.

Nous les avons tellement entendus. Ils ont tellement bercé notre enfance.

Leur côté rebelle ne nous marque plus.



PRÉAMBULE:

Dans l'épisode du lavement des pieds, nous sommes souvent frappés par l'attitude de Jésus, qui se fait serviteur. Mais un autre aspect mérite toute notre attention : la réaction de Pierre. Il ne sait pas accepter ce geste. Il résiste, refuse de se laisser laver. Et pourtant, c'est précisément là que se joue quelque chose d'essentiel.

Pierre me fait penser à toutes ces personnes que je rencontre et qui disent : « Jamais je ne veux devenir dépendant ! » Elles ont peur d'être un fardeau pour leurs proches. Dans nos sociétés, l'autonomie est érigée en valeur absolue, presque en condition de la dignité. Mais Jésus dit à Pierre : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas part avec moi. » Autrement dit, refuser l'aide, c'est aussi refuser la relation avec Jésus. Jésus ne vient pas à Pierre en maître, mais en serviteur, et c'est ainsi qu'il veut être accueilli. L'enjeu est de taille! Pierre doit accepter d'être aidé pour entrer pleinement dans la relation avec le Christ. Ce que Jésus lui enseigne, c'est que l'amour ne passe pas seulement par le service rendu, mais aussi par la capacité à se laisser servir. Il ne dit pas : « Si tu ne rends pas service, tu ne seras pas avec moi », mais bien : « Si tu n'acceptes pas d'être lavé, tu ne peux pas avoir part avec moi. »

Ce renversement est fondamental. Dans toute relation d'aide — que ce soit dans le soin, l'accompagnement ou la solidarité — il y a une interdépendance. Personne ne construit son salut seul, en se donnant aux autres. Celui qui sert a aussi besoin que l'autre accepte son service. En d'autres termes, accepter l'aide de l'autre, c'est lui permettre d'aimer, et c'est permettre au Salut d'advenir. Refuser d'être aidé, c'est refuser que Jésus vienne nous rejoindre.

Visée théologique : Dans ce module, nous voulons montrer que le soin est au cœur de la vocation humaine, telle qu'elle est exprimée dès la Création (Gn 2,15). Mais prendre soin ne suffit pas : savoir recevoir des soins en fait pleinement partie. Se laisser aider n'a rien de dégradant ou de honteux. Au contraire, c'est une manière de révéler l'amour de Dieu, qui nous a créés vulnérables et interdépendants. Là où il y a soin et entraide, il y a un lieu où Dieu se manifeste.

Objectifs:

- Découvrir que Jésus nous invite à soigner, mais aussi à se laisser soigner.
- Prendre conscience que nous sommes interdépendants.
- Comprendre que suivre Jésus, c'est aussi accepter de se faire aider.

Question existentielle: « Est-ce que je devrais avoir honte, si j'ai besoin d'aide? »



Pape François lavant les pieds de prisonniers.

DÉROULEMENT DU MODULE





Proposer au groupe de jouer les deux saynètes suivantes soit sous forme de deux duos volontaires qui se produisent devant l'ensemble du groupe, soit en formant des duos avec tous les participants qui les interprètent pour eux-mêmes sans remontée en plénum :

- o Mon ami s'est fait mal au poignet. Je lui propose un bandage pour l'immobiliser.
- o Je lave mon ami qui a un bras dans le plâtre sous les aisselles et j'applique un déo.

2. Le cadeau et le soin : ressemblances et dissemblances - Réflexion collective

Écrire les affirmations suivantes sur 4 grandes feuilles et les afficher dans une salle à bonne distance les unes des autres :

- o C'est facile de faire un cadeau.
- C'est difficile de recevoir un cadeau.
- o Prendre soin de quelqu'un qui est malade, c'est faire un cadeau.
- o Être soigné lorsqu'on est blessé, c'est gênant.

Disposer devant chaque affiche une feuille vierge et un feutre.

Répartir les participants en groupes de max. 6 personnes. Si le nombre est supérieur, effectuer d'autres jeux de 4 affiches.

Présenter l'activité : chaque groupe a 6 minutes pour :

- o Prendre connaissance de l'affirmation.
- Échanger sur l'affirmation : « Êtes-vous d'accord/Pas d'accord et pourquoi ? »
- o Laisser une trace de la synthèse de l'échange sur la feuille vierge et la <u>retourner</u> pour en cacher le contenu.
- Au signal de l'animateur, le groupe se déplace à l'affiche suivante et discute sur le même principe.

Lancer l'activité, gérer la fin des 6 minutes de chaque tour de réflexion par un signal sonore, rappeler à chaque groupe d'écrire la synthèse puis de retourner la feuille et les inviter à passer à l'affiche suivante.

Conclure l'activité : à la fin des 4 tours, en grand groupe, prendre connaissance des synthèses de chaque affirmation.

3. Conclusion de la séquence

- **Garder une trace** visuelle : à l'aide d'une feuille de flip chart divisée en 4 parties, l'animateur résume ce qui a été découvert dans les synthèses précédentes.
- Conclure : l'aide est un cadeau à offrir et à recevoir :
 - Un ami m'offre le dernier tome de ma BD préférée, c'est cadeau
 - o Un étranger m'indique le bon chemin alors que je suis égaré, c'est cadeau
 - o L'infirmière me pose un plâtre sur mon bras cassé, c'est cadeau
 - Un ami me propose un massage de la nuque et des épaules pour me détendre, c'est cadeau.





Séquence 2 :

1. Apporter ou demander de l'aide : jeu de coopération « Les carrés »1

Proposer aux participants de tracer un grand carré par terre à l'aide d'un ruban adhésif ou de craie selon la surface. Les dimensions du carré sont au choix des participants.

Demander aux participants de se placer tous à l'intérieur du carré en travaillant ensemble.

S'ils réussissent tous à entrer dans le carré, diviser le carré en deux et demander aux participants de collaborer encore une fois afin de se placer tous dans le carré plus petit. Chaque fois qu'ils réussissent à se placer tous à l'intérieur du carré (ou rectangle), divisez-le en deux. Poursuivre l'activité pour déterminer quel est le plus petit carré possible qui pourrait contenir tout le groupe.

Ouvrir une discussion en grand groupe:

- o Avez-vous aimé ce jeu? Pourquoi?
- Est-ce que quelqu'un a essayé de vous faire une place à l'intérieur du carré ? Comment vous êtes-vous sentis ?
- O Que pourriez-vous faire de plus pour aider les autres à se placer à l'intérieur du carré?
- o Comment est-ce que l'on se sent lorsque quelqu'un nous aide?
- Y a-t-il des moments où on ne veut pas être aidé?

2. Le lavement des pieds – récit biblique

Lire l'Évangile selon saint Jean 13, 1.17.

Partager en commun ses impressions, questionnements, incompréhension... en veillant à accueillir la parole de chacun·e sans jugement et en favorisant le « Je », « pour moi » ...

Commenter en s'appuyant dans la mesure du possible sur des éléments de l'échange précédent :

Quand Jésus arrive pour laver les pieds de Simon-Pierre, celui-ci s'exclame: « Toi, Seigneur, me laver les pieds! » Pierre est clairement mal à l'aise avec ce geste de Jésus, qui bouscule les normes sociales de la hiérarchie antique. Il était d'usage dans la société palestinienne du premier siècle qu'un esclave apporte un bol d'eau et qu'une personne se lave les pieds ellemême. Pierre appelle Jésus « Seigneur » ce qui veut dire « Maître ». Ce n'est pas la tâche d'un Maître de laver les pieds de quiconque. Il n'est donc pas étonnant que Pierre soit désarçonné par l'agir de Jésus.

Mais le refus de Pierre ouvre la possibilité à une autre lecture. Pierre, comme bon nombre de nos contemporains, refuse de se reconnaître dépendant et vulnérable, il ne veut pas être lavé par quelqu'un d'autre. Aujourd'hui encore, le fait de se faire laver le corps par quelqu'un d'autre est souvent ressenti comme une atteinte à la dignité. Nous ne voulons pas dépendre d'autrui, nous sommes gênés de se faire laver. La dépendance fait peur, même plus : elle fait honte. Les soignants auprès des personnes atteintes de maladies neurodégénératives font souvent état du refus de la toilette de la part de certains patients. Il semble difficile, à tout âge, d'accepter de l'aide pour des gestes banals de la vie quotidienne.

¹Selon <u>http://www.equitas.org/trousse/</u> - Activité 77 (consulté le 26.02.2025)



3. Méditation

Se déplacer de préférence dans un lieu de prière et/ou disposer devant ou au centre des participants une Bible ouverte, une bougie soigneusement agencée. Facultatif et selon la

sensibilité des groupes, une musique méditative à bas volume est possible.

Disposer devant les participants en grand format ou distribuer à chacun-e une copie de l'icône du « lavement des pieds » de l'artiste Julia Stankova (voir annexe).



Proclamer l'Évangile selon saint Jean 13, 1-17.

Temps de silence.

Dire : « Comment réagirions-nous si un jour nous devenions dépendants d'autrui pour des gestes de la vie quotidienne ? »

Temps de silence.

Dire : « Mettons-nous à la place de Pierre. Pouvons-nous voir dans la personne qui nous aide que Dieu (Jésus) se mette à notre service, à genoux devant nous ? »

Temps de silence.

Conclure la méditation par une prière et/ou des intentions spontanées entrecoupées d'un répons connu des participants.

Séquence 3:

1. Accueil : parcours ludique sur le thème de l'eau

Définir un parcours sur lequel les postes suivants seront disposés à intervalles réguliers :

- o des brocs et verres pour <u>se désaltérer</u>;
- o des fleurs dans un grand vase sans eau ou une plante dans un pot et un arrosoir pour donner à boire aux plantes ;
- o des pastilles d'aquarelle de différents bleus, un pinceau, un panneau blanc et un gobelet d'eau pour <u>peindre un mot qui évoque l'eau</u>;
- o une cruche, une bassine et un linge pour <u>se faire laver les mains et laver les mains</u> de la personne suivante (dernière étape du parcours).

Idéalement, chaque poste devrait être conduit par une personne pour éviter la confusion des consignes et donner une dimension supplémentaire à l'expérience (offrir le verre d'eau).

Inviter les participants à parcourir individuellement le circuit et à vivre les différentes expériences en silence.

Relire ensemble l'expérience vécue : que ressentons-nous lorsqu'on lave les mains de quelqu'un ? Qu'est-ce que cela provoque en nous de se faire laver les mains ?



2. Le lavement des pieds dans le monde d'aujourd'hui

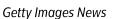
Former des petits groupes et distribuer à chaque groupe une image sans donner les explications (voir annexe).



A Dans les célébrations de mariage (chrétiens!) aux États-Unis, il n'est pas rare que les futurs époux aient une « cérémonie de lavement des pieds » signifiant comment leur amour s'accomplit dans le service mutuel, mais aussi à quel point ils osent se faire confiance et osent dépendre l'un de l'autre. En plaçant cet acte symbolique au début de leur vie maritale, les jeunes époux montrent que la dépendance n'est pas réservée aux vieux jours.



B Les habitants chinois profitent d'une source chaude gratuite.



C



ou



Donner la consigne : décrire l'image et répondre aux questions suivantes :

- o D'après vous, qu'est-ce qui se passe sur cette image?
- Pourquoi les personnes dans cette image font-elles cela ? Est-ce facile ou pas?
 Pourquoi ?
- o Cela signifie quoi selon vous?
- Que pensez-vous de cette image?

Partager en plénum : chaque groupe donne un bref retour sur ce qui est sorti d'essentiel dans leurs échanges.



3. Commentaire / apport

Commenter:

« Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ? » demande Jésus au v.12. Cette question est adressée aussi à nous d'aujourd'hui – et nous répondons, depuis des siècles : « Oui, Seigneur, tu nous invites à nous mettre au service des autres. » Et cela est juste, mais ce n'est que la moitié de la réponse. Le service n'est qu'une partie de la mission à laquelle nous sommes appelés dans ce récit. Jésus dit qu'il faut se laver les pieds les uns aux autres – la réciprocité adverbiale ne fait aucun doute. Il y a le service à rendre et le service à accepter. Rendre un service ne peut se faire qu'en se mettant à genoux comme Jésus devant l'autre, dans une posture d'humilité complète. Acquiescer au lavement des pieds signifie accepter sa vulnérabilité et oser l'interdépendance. La relation de soin et d'entraide devient ainsi un lieu saint, car elle révèle quelque chose de l'amour de Dieu pour les humains. Cela est évidemment vrai pour les personnes malades, pour les personnes âgées, pour les personnes dépendantes, mais cela est vrai pour chacun de nous, quel que soit notre état de santé.

Dans les communautés de l'Arche, où vivent ensemble des personnes avec et sans déficiences intellectuelles, il y a une longue tradition de *mutuellement* se laver les pieds lors des célébrations du Jeudi Saint.

4. Conclusion de la séquence et du module - Temps de prière et de méditation Reprendre la même configuration du lieu de prière que lors de la séquence 2.3 et y ajouter une bassine d'eau et une cruche.

Distribuer 1 carte A6 par personne sur laquelle est inscrite la phrase :

« Laver des pieds aux autres, ce n'est que la moitié de la mission,
l'autre moitié c'est d'accepter de se faire laver les pieds. »

Dire: « Avec cette phrase, qu'est-ce que j'ai envie de dire au Seigneur ? »

Inviter chacun·e à rédiger (ou à élaborer dans sa tête pour les personnes qui ne peuvent écrire) une intention de prière.

Annoncer la démarche : à tour de rôle les participants déposent leur intention près de la Bible avec ou sans lecture à voix haute. Toutes les deux ou trois intentions : reprendre le répons de la séquence 2.3.

Point d'attention : si on choisit de lire à voix haute des intentions, il est important de l'annoncer préalablement au groupe et de laisser le choix aux participants de le faire ou non. Alternative : l'animateur peut, lorsque toutes les cartes ont été déposées, les lire de manière anonyme.

Conclure par un chant, un Notre Père ou une prière proposée en annexe de ce module.

Annexe – Séquence 2.3









Annexe – Séquence 3.2



A. Groupe 1



B. Groupe 2



Annexe – Séquence 3.2



C. Groupe 3





Annexe – Séquence 3.4



«LAVER LES PIEDS AUX AUTRES, CE N'EST QUELA MOITIÉ DE LA MISSION L'AUTRE MOITIE C'EST ACCEPTER DE SE FAIRE LAVER LES PIEDS »	**LAVER LES PIEDS AUX AUTRES, CE N'EST QUELA MOITIÉ DE LA MISSION L'AUTRE MOITIÉ C'EST ACCEPTER DE SE FAIRE LAVER LES PIEDS »
«LAVER LES PIEDS AUX AUTRES, CE N'EST QUELA MOITIÉ DE LA MISSION L'AUTRE MOITIÉ C'EST ACCEPTER DE SE FAIRE LAVER LES PIEDS »	«LAVER LES PIEDS AUX AUTRES, CE N'EST QUE LA MOITIÉ DE LA MISSION L'AUTRE MOITIÉ C'EST ACCEPTER DE SE FAIRE LAVER LES PIEDS »



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (13,1-17)

- ⁰¹ Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.
- ⁰² Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscariote, l'intention de le livrer,
- ⁰³ Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,
- ⁰⁴ se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;
- ⁰⁵ puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.
- ⁰⁶ Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »
- ₀₇ Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »
- ⁰⁸ Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »
- ⁰⁹ Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête! »
- ¹⁰ Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »
- ¹¹ Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »
- $^{\rm 12}$ Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit :
- « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?
- ¹³ Vous m'appelez « Maître » et « Seigneur », et vous avez raison, car vraiment je le suis.
- ¹⁴ Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.
- ¹⁵ C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.
- ¹⁶ Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.
- ¹⁷ Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. »

A.E.L.F.



Jeune public

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (13,1-17)

Avant la fête de la Pâque, Jésus sait que l'heure est venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il avait aimé les siens qui étaient dans le monde et les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, le diable a déjà persuadé Judas de trahir Jésus. Jésus sait que, lui-même, est venu de Dieu et retourne à Dieu et que le Père a tout mis en son pouvoir. Il se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge qu'il se noue à la ceinture. Puis, il verse de l'eau dans un bassin. Alors, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il a à la ceinture.

Quand c'est le tour de Simon-Pierre, celui-ci lui dit :« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

- « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »
- « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais! »
- « Si je ne te lave pas, tu ne peux pas rester avec moi. »
- « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête! »
- « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

Il savait bien qui allait le livrer, c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur a lavé les pieds, il reprend son vêtement, se remet à table et leur dit :

« Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? »

Vous m'appelez (Maître) et (Seigneur) et vous avez raison, car vraiment je le suis.

Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous lave les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. »

Théobule, Retraite dans la Ville

FALC



Jean 13, 1-17 - Jésus lave les pieds de ses disciples

C'est le jour avant la fête de la Pâque.

Jésus sait que l'heure est venue pour lui de mourir et d'aller auprès de Dieu.

Il a toujours aimé ses amis.

Il les aimera jusqu'à la fin.

Jésus et ses amis prennent le repas du soir. Judas est aussi là.

L'esprit du mal a mis dans son cœur l'intention de livrer Jésus.

Jésus sait qu'il vient de Dieu et qu'il retourne à Dieu.

Jésus sait aussi que Dieu a tout mis dans ses mains.

Il lui fait confiance.

Il lui donne sa responsabilité.

Pendant le repas, Jésus se lève de table. Il enlève son vêtement.

Il prend un linge qu'il noue autour de sa taille.

Ensuite, il verse de l'eau dans une cuvette.

Il se met à laver les pieds de ses amis.

Puis il les essuie avec le linge qu'il a autour de la taille.

Quand Il arrive près de Simon-Pierre, celui-ci regarde Jésus et lui dit :

 $\mbox{\tt w}$ Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ? $\mbox{\tt w}$

Jésus lui répond :

« Tu ne comprends pas maintenant ce que je fais. Mais tu comprendras plus tard. »

Arrive le tour de Simon Pierre qui lui dit :

« Non, tu ne me laveras jamais les pieds!»

Jésus lui répond :

« Si je ne te lave pas les pieds, tu ne pourras pas être avec moi. »

Simon Pierre lui dit:

« Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête! »

Jésus lui répond :

« Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver, sauf les pieds.

En effet, il est propre tout entier, il est pur.

Vous, vous êtes purs, mais pas tous. »

Jésus sait que Judas va le livrer.

Jésus a fini de laver les pieds de ses amis.

Il remet son vêtement.

Il retourne à table et dit à ses amis :

« Comprenez-vous ce que je vous ai fait?

Vous m'appelez (Maître) et (Seigneur), et vous avez raison.

Moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds.

Alors vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

Je vous ai donné un exemple.

Ce que j'ai fait, faites-le-vous aussi.

Oui, je vous le dis:

Un serviteur n'est pas plus important que son maître.

Ça c'est la vérité.

Maintenant vous savez cela.

Vous serez heureux si vous le faites.

Si vous vous mettez au service les uns des autres. »

PRIÈRE



CE SOIR-LÀ

Tu aurais pu, Seigneur,
ce soir-là,
te contenter de revêtir le tablier de service
et te tenir aux pieds de tes apôtres.
Mais tu as voulu aimer tes amis jusqu'à l'extrême
en t'abaissant jusqu'à la mort,
par amour pour nous.

Tu aurais pu, Seigneur,
ce soir-là,
te contenter de rompre le pain
et le partager entre tous.
Mais tu as voulu aimer tes amis jusqu'à l'extrême
en te laissant briser sur une croix.

Tu aurais pu, Seigneur, ce soir-là, te contenter de faire couler le vin et offrir la coupe entre tous. Mais tu as voulu aimer tes amis jusqu'à l'extrême en versant ton sang par amour pour nous.

Tu nous offres, Seigneur, dans un élan d'amour total, ton corps et ton sang, pour que germe, en nos cœurs, une moisson de vie et que jamais nous puissions vivre debout!

> Christine Reinbolt Collectif, 1000 textes Autrement, Éd. Les Presses d'Île de France, 2004, p. 36



PRIÈRE

Seigneur,

Tu m'étonneras toujours!

Tu te mets à genou devant moi pour me laver les pieds et tu t'étonnes que je refuse!

Toi le Seigneur et le maître, tu te veux humble devant moi.

Et moi je me sens si proche de Pierre.

M'aimer à ce point vraiment ce n'est pas possible!

Seigneur aide-moi à te voir comme un frère qui offre son aide,

Qui aime jusqu'au bout

Tu donneras ta vie pour moi

Donne-moi de reconnaître que j'ai infiniment besoin de toi

Donne-moi de t'accueillir

De recevoir cet amour fou

Comme un cadeau inespéré.

Donne-moi de le proclamer à mes frères et soeurs:

Tu es là, amour humble, sur tous nos chemins